

Rédaction et administration:
Rue de Tzknethi, № 11.
Bureau ouvert 11—3-h.
Téléph. 13.01.

№ 40.—2 Mai, 1920.

Prix 5 roubles.

LA RÉPUBLIQUE GÉORGIENNE

Rédacteur en chef: Elisabeth Orbéliani.

Revue politique et littéraire.—Hebdomadaire.—Tiflis.

Mérite méconnu.

Il y a longtemps que le Bolchévisme a renoncé à envahir directement l'Europe et s'est tourné du côté de l'Asie. Il y a longtemps aussi que le citoyen Lénine menaçait d'arriver à Londres par Mossoul. Mossoul est devenu pour Lénine le point de mobilisation de la Turquie, de l'Afghanistan, de la Perse et des Indes. Une fois à la tête de ces pays, Lénine, de son poing fermé, menacerait Londres et l'Europe entière. Les vraies difficultés de la Géorgie commencent au moment où Lénine a conçu l'idée d'atteindre Londres par Mossoul, sans avoir préalablement conquis et dévasté la Géorgie. C'est pourquoi la Géorgie est devenue de ce moment la victime visée par Lénine. C'est aussi de ce moment que la Géorgie acquiert une importance toute particulière pour l'Europe.

Il y a deux ans déjà que la Géorgie fait preuve d'une force surhumaine: elle affirme de plus en plus son indépendance sortie des flots de la Révolution, consolidant toujours davantage sa vie intérieure, et se défendant en même temps

contre les attaques incessantes des ennemis du dehors. Le peuple géorgien tout entier est prêt à défendre son indépendance au prix des plus durs sacrifices. Il ira avec dignité à l'encontre du Bolchévisme agressif. Est-il possible que cette situation si particulière de la Géorgie n'oblige en rien les Puissances de l'Entente.

Dire que l'Entente, non satisfaite de ne pas aider la Géorgie dans cette lutte contre le Bolchévisme, nous dresse encore des obstacles, — pourrait sembler étrange, mais il en est pourtant ainsi: tout le monde sait que Batoum et sa région, gouvernés actuellement par les autorités militaires de la Grande-Bretagne, sont devenus la libre arène où se concentrent et s'organisent les forces des Bolchéviks et des Dénikines; on sait également que les agents turcs travaillent avec eux. Toute la région de Batoum représente actuellement un grand obus que charge librement le Bolchévisme russe, cet ennemi infatigable de l'Entente. C'est avec cet obus qu'ils veulent vaincre la Géorgie et prendre Mossoul.

Quand il fut clair que les autorités militaires anglaises n'étaient pas à même

de conjurer le danger et d'abolir les crimes des Bolchéviks, nous avons demandé le retour de Batoum à la Géorgie, affirmant à tous, que les méfaits du Bolchévisme y seraient déracinés comme il en a été dans tous les coins de la Géorgie. Nous avons su prouver par tous les arguments divins et humains que la région de Batoum est géorgienne, par sa culture, de même qu'au point de vue ethnographique. Le peuple de Batoum et son Médjliss l'ont proclamé officiellement. Nous croyons que l'Entente en est convaincue: tout autre opinion étant en contradiction avec la réalité. Mais malgré cela, la question de Batoum n'a pas été résolue et demeure toujours dans la même position. Le Bolchévisme continue son oeuvre à Batoum, rassemblant autour de lui tous les ennemis de la Géorgie. C'est ainsi qu'il se prépare contre la Géorgie, pour ainsi dire, sous la protection de l'Entente un nouveau front des Bolchéviks: ceci provient d'un malentendu et aussi de ce que l'Entente ne voit pas les affaires de notre pays sous leur vrai jour.

Au moment actuel, le Bolchévisme a dispersé les forces de Dénikine, se dirigeant directement sur nous du Nord, nous menaçant en même temps d'une attaque du côté Batoum, les autorités britanniques n'ayant pas su y réprimer leur action. C'est par sa lutte contre le Bolchévisme que la Géorgie joue à l'heure actuelle un rôle important vis-à-vis de l'Europe. Peut-être est-elle le défenseur de la civilisation européenne et humaine. Il suffit quelquefois de peu de choses pour provoquer ou conjurer les grands cataclysmes. La politique de défense de la Géorgie contre le Bolchévisme est en même temps la politique de la défense contre le Bolchévisme des Puissances de l'Entente.

La Géorgie avait le droit de réclamer de ces Puissances la reconnaissance de ses droits historiques et nationaux sur

la région de Batoum, afin de faciliter sa lutte contre les Bolchéviks. Dans cette situation particulière, la Géorgie méritait aussi de l'Entente une sollicitude et une aide spéciales. Malheureusement, non seulement cette sollicitude et cette aide nous font encore défaut à l'heure actuelle, mais même nos revendications légitimes, par rapport à la région de Batoum, n'ont pas encore reçu satisfaction.

De tous les pays de la Transcaucasie, c'est la Géorgie surtout qui présente actuellement une importance internationale toute particulière. Il est nécessaire que ce rôle de la Géorgie soit compris et apprécié, et que toutes les erreurs provenant jusqu'ici ou d'un manque d'attention suffisante, ou d'une ignorance de la situation, soient corrigées sans plus tarder.

La Mobilisation en Géorgie.

Appel à la Géorgie.

Le danger du Nord menace la Géorgie. Les troupes bolchévistes, sans coup férir, sont entrées à Bacou et y ont proclamé l'autorité Soviétiste.

Azerbaïdjan leur a ouvert ses portes, ce qui témoigne d'un accord préalable entre Moscou et Erzeroum. La Géorgie, sa démocratie et sa puissance créatrice sont en péril.

Notre pays est menacé de dévastation, d'effusion de sang, comme la Russie, ravagée par une guerre interminable. Notre sort est entre nos mains. Nous ne pouvons trouver la garantie de notre salut que dans nos propres forces, dans notre concorde, notre fermeté, notre union devant l'envahisseur.

Le gouvernement est fermement résolu à défendre le pays contre ce malheur pour le sauver de la ruine. Il engage toute la démocratie à se grouper autour du gouvernement et de l'Assemblée Constituante, et à

exécuter, sans retard, les ordres du gouvernement, défendant l'ordre public, stimulant l'énergie et le courage des fils fidèles du pays, punissant les traîtres et sauvant la Géorgie du péril et de la ruine.

Le gouvernement a déjà décrété la mobilisation, a constitué le Conseil de la Défense, a nommé le commandant en chef, a déclaré l'état de guerre dans la Géorgie orientale et a pris toutes les mesures nécessaires.

Que chaque citoyen, chaque fonctionnaire reste à son poste et remplisse avec honneur son devoir.

Le Président du Gouvernement et du Conseil de la Défense: **N. Jordania.**

28 Avril 1920.

„Conseil de la défense de la République“.

Vu la situation des frontières de la République, le gouvernement a constitué le „Conseil de la défense de la République“ composé des ministres de la guerre, de l'Intérieur et des Affaires Etrangères, du commandant en chef de toutes les forces armées, général Kvinitadze, de l'adjoint du ministre de la guerre, général Guédévanoff, du chef de l'Etat-Major de la garde nationale, Djougueli, sous la présidence du chef du gouvernement, Mr. N. Jordania.

Le général Kvinitadzé est nommé commandant en chef de toutes les forces armées de la République. Par décret du conseil de la défense, l'état de guerre est déclaré à Tiflis et dans les districts de Tiflis: Signakhi, Télawi, Bortchalo, Tionéti, Doucheti Gori, Akhaltshikhe et Akhalkhalaki. Il y a mobilisation de ceux qui sont nés en 1894 et 1895.

Télégrammes au nom du chef du gouvernement Mr. Jordania.

Le président du gouvernement reçoit une grande quantité de télégrammes de différentes parties de l'armée exprimant toutes leur résolution inébranlable d'offrir leur vie pour

la défense de la Patrie et des conquêtes de la Révolution.

Un grand nombre de conscrits se sont présentés pour être inscrits le premier jour de la mobilisation: l'attitude des jeunes gens était vaillante et énergique.

Batoum et la Géorgie.

Télégramme du Medjliss au Chef du Gouvernement.

Le Chef du Gouvernement Mr. N. Jordania a reçu le télégramme suivant du Medjliss musulman de Batoum: „Le Medjliss indépendant exprime ses douloureux regrets de ce que la résolution de la séance du 31 Août, concernant la réunion de la Géorgie musulmane à sa Mère, la Géorgie, ne soit pas encore réalisée. Le Medjliss est fermement convaincu que son désir hautement déclaré devant Dieu et devant l'univers entier, prendra corps tout prochainement et que la Géorgie musulmane autonome pourra commencer, alors, son oeuvre de culture créatrice.“

Vive l'union de la Géorgie.

Vive la Géorgie Musulmane autonome.

Le Président du Medjliss, **M. Abachidzé**“.

En réponse à ce télégramme, le chef du gouvernement écrit: „Tout en Vous remerciant de votre télégramme, j'envoie mes salutations au Medjliss, porte-parole des aspirations de la Géorgie Musulmane et suis persuadé, à mon tour, que le désir de tout le peuple géorgien d'une union de la Géorgie musulmane à sa Patrie, sur des bases d'autonomie, sera réalisé dans l'avenir le plus proche“.

Le Présidium de l'Assemblée Constituante et le Medjliss.

Le Présidium de l'Assemblée Constituante a envoyé au Medjliss de Batoum la

dépêche suivante: „Le Présidium de l'Assemblée Constituante envoie un salut sincère à l'Assemblée des représentants de la Géorgie musulmane et exprime le ferme espoir que le Medjliss, conscient de la situation pénible du moment, remplira son devoir envers la Mère-Patrie, la Géorgie, et sa partie intégrante autonome. Aucune force ne peut la contraindre à s'écarter de la vraie voie une fois choisie et ne peut ébranler la volonté bien exprimée de nos frères musulmans. Que la voix puissante du Medjliss anéantisse l'oeuvre des ennemis de la Géorgie qui aspirent à la désunion et à l'affaiblissement de la Géorgie et qu'elle persuade une fois pour toutes que la Géorgie musulmane ne peut exister sans sa Mère-Patrie, la Géorgie. Le Présidium de l'Assemblée Constituante souhaite au Medjliss un travail prospère pour la renaissance de la Géorgie Musulmane“.

Batoum et la presse Géorgienne.

Le journal „Sakhalkho Sakmé“ dit au sujet de la question de Batoum:

Le 10 Avril devaient commencer à San-Rémo les séances du Conseil Suprême de la Conférence de la Paix sous la présidence du premier Ministre d'Italie Nitti. A la décision du Conseil Suprême sont soumises plusieurs questions d'une grande importance, comme le traité de paix avec la Turquie et autres. Mais ce qui attire spécialement l'attention de la Géorgie, c'est que la question de Batoum doit recevoir une solution définitive à cette conférence.

Il y a un mois à peine que Batoum a été déclaré port libre. Le peuple géorgien a su manifester le 19 Mars son appréciation de cet acte politique.

Tout le peuple, toutes les organisations, tous les milieux de la société réagirent contre cet événement et exprimèrent devant le monde leur protestation unanime.

Il n'en pouvait être autrement puisque c'était une question vitale pour la Géorgie, où se décidait le sort d'une partie intégrante de la Géorgie et non-seulement on ne consul-

tait pas la partie intéressée, mais on agissait encore contre ses droits intimes.

On a su ces jours-ci, par des informations télégraphiques, que le Conseil Suprême avait changé d'opinion relativement à Batoum. Un journal italien annonçait que le Conseil des Ministres s'était arrêté à un projet en vertu duquel Batoum devait être remis à la Géorgie à la condition toutefois de satisfaire les intérêts économiques des Etats voisins.

La révision de la question et sa deuxième solution auront lieu à la Conférence de San-Rémo. Nous sommes portés à croire que l'examen à nouveau d'une question déjà résolue est une garantie que la faute commise sera réparée. Les déclarations du Colonel Gabba aux journalistes de Tiflis permettent de croire que les séances à San-Rémo modifieront cette injuste décision.

L'Italie et la Géorgie.

L'entrevue avec le colonel Gabba.

Un collaborateur du „Borba“ a eu un entretien avec le Chef de l'Agence royale politique italienne, le Colonel Gabba, au sujet des relations entre l'Italie et la Géorgie.

Lien Economique entre l'Italie et la Géorgie.

Le Colonel Gabba fit remarquer que les Italiens, dès le commencement, eurent pour but d'établir des relations politiques et commerciales avec la Géorgie. C'est dans ce but que furent délégués d'abord une Mission militaire et plus tard une Mission économique.

Comme résultats de l'activité de la Mission italienne en Géorgie, et de la Mission Géorgienne en Italie, il s'est établi un lien économique régulier entre les deux pays. Les commerçants italiens expédient leurs marchandises en Géorgie, recevant en échange les matières premières de ce pays. Actuellement, les magasins de Tiflis sont remplis de marchandises italiennes.



La Mission du Sénateur Conti.

Jusqu'ici, les relations commerciales entre l'Italie et la Géorgie avaient un caractère privé, souvent accidentel. Les transactions s'effectuaient entre particuliers, parfois entre les commerçants italiens et le Gouvernement Géorgien. Cependant l'Italie a pour but de donner à l'échange des marchandises avec la Géorgie et les autres Etats du Transcaucase, un caractère plus constant et plus organisé, un caractère de lien entre les Gouvernements des Etats respectifs par l'entremise de grandes organisations.

La Mission du Sénateur Conti était chargée d'étudier sur place les conditions économiques de la Géorgie et de préparer le terrain pour établir un lien économique entre les deux Gouvernements. Le Sénateur Conti a communiqué aux milieux gouvernementaux de l'Italie les matériaux qu'il avait recueillis, et la mission du ministre Kandélaki réussira probablement dans cette question, à aboutir à un accord avec le Gouvernement italien.

Emprunt et organisation des transports.

En étudiant sur place les conditions économiques de la Géorgie et de l'Azerbaïdjan, la Mission du Sénateur Conti a constaté une situation grave, relativement aux transports sur les voies ferrées. En ce moment, des pourparlers ont lieu à ce sujet entre les Gouvernements de Géorgie et d'Azerbaïdjan. Le transport maritime s'effectue plus ou moins d'une façon satisfaisante par des entreprises privées, ayant organisé des services directs Batoum-Constantinople, et d'autres, par les ports turcs et russes.

Rapprochement Mutuel.

Le Colonel Gabba fit remarquer que, grâce à ces deux années de relations permanentes entre l'Italie et la Géorgie, les milieux politiques et industriels de la Société italienne connaissent suffisamment la Géorgie pour s'y intéresser vivement. Pendant ce temps un grand nombre de savants

italiens et de simples voyageurs ont visité la Transcaucasie et notamment la Géorgie.

Il est vrai que le Colonel Gabba s'est efforcé d'éveiller dans la société italienne un certain intérêt pour la Géorgie, à quoi contribua aussi beaucoup le travail de la Commission économique géorgienne en Italie, et la brochure sur la Géorgie qu'elle a publiée en langue italienne. Les rapports du professeur Novarésé qui a visité la Géorgie eurent aussi une grande importance.

Attitude Envers la Géorgie.

La Société italienne témoigne une grande bienveillance et beaucoup de sympathie pour la Géorgie. Les Représentants de l'Italie, à la Conférence de la Paix, ont défendu de toute manière les intérêts de la Géorgie. C'est dans cette même voie que se fit le travail de la Mission italienne locale. Les résultats de ce travail, en faveur de la Géorgie, seront connus incessamment.

L'Italie et la question de Batoum.

Passant à la question de Batoum, le Colonel Gabba déclara qu'il s'était toujours représenté la solution de cette question dans le sens de la remise de Batoum à la Géorgie, à la condition d'assurer les intérêts des autres Etats voisins: l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

La Mission italienne locale n'a reçu aucune communication officielle relative au changement de la manière de voir du Conseil Suprême dans la question de Batoum. Pourtant le Colonel Gabba croit que l'authenticité des informations insérées dans le „Corriere della Sera“ ne laisse pas de doute. La question de Batoum aura une solution définitive à la Conférence de San-Remo, qui tiendra séances sous la présidence de Mr. Nitti.

Le Colonel Gabba présume que le changement du point de vue de la Conférence, dans la question de Batoum, s'explique principalement par ce fait que la Conférence était persuadée de l'impuissance de la Ligue

des Nations dans une administration immédiate. Cela aurait pu amener un conflit entre la Ligue et les autres Etats. D'autre part, la volonté de la Géorgie qui s'est manifestée dans les démonstrations du 19 Mars a certainement influencé l'opinion de la Conférence.

Rome et la Géorgie.

La lettre de S. E. le Cardinal Gasparri à E. P. Guéguetchkori, Ministre des Affaires Etrangères.

Au Vatican, le 15 Janvier 1920.

Monsieur le Ministre,

Le Saint Père a appris avec une vive satisfaction l'accueil cordial fait au R. P. Delpuch lors de sa récente mission en Géorgie ainsi que les assurances que Votre Gouvernement a bien voulu lui donner relativement à la situation dont l'Eglise Catholique jouira dans Votre pays.

Profondément convaincu que les catholiques géorgiens, fidèles à leur passé et aux enseignements de l'Eglise donneront aussi bien dans l'avenir des preuves incontestables de leur profond attachement à leur chère patrie, le Saint Père joint ses prières aux leurs en formant des vœux ardents pour la prospérité morale et matérielle de la noble et glorieuse Nation géorgienne et pour le prompt relèvement de toutes les misères que la guerre mondiale lui a causées.

En me faisant l'interprète de ces sentiments du Souverain Pontife à l'égard de Votre pays, je prie Votre Excellence de bien vouloir agréer, avec mes vœux les plus chaleureux, l'assurance de ma plus haute considération.

Cardinal Gasparri.

Sénateur Conti et la Géorgie.

Exploitation des richesses naturelles.

D'après des informations de Constantinople, le rapport du sénateur Conti sur son

voyage en Transcaucasie a provoqué dans les milieux italiens industriels un vif intérêt et a suscité l'idée de fonder diverses sociétés ayant pour but l'exploitation des richesses naturelles de la Transcaucasie. Actuellement la Mission Géorgienne à Rome reçoit de nombreuses demandes relatives au commerce et à l'industrie. La presse italienne appelle de plus en plus l'attention sur les questions économiques de la Transcaucasie. Dans ses relations commerciales avec la Transcaucasie, disent les journaux italiens, l'Italie doit, en sa politique, s'orienter vers la Géorgie et vers l'Azerbaïdjan. Vers la Géorgie, comme le gouvernement le plus stable en Transcaucasie, n'ayant pas eu une seule crise de cabinet pendant les deux dernières années; vers l'Azerbaïdjan, pour ses gisements pétrolifères d'une si grande importance pour l'Europe. Il est impossible à l'heure présente d'exporter du Mexique des produits de naphte, vu l'interdiction de l'Amérique.

Escomptant l'influence possible de la Russie des Soviets dans la question de la répartition des richesses du naphte de Bacou, la presse italienne conseille de conclure sans retard la paix avec la Russie sur une base de collaboration réciproque dans la sphère économique en la presqu'île de l'Apchéron.

Une personne arrivée de Constantinople nous a communiqué ces faits de source autorisée et fait remarquer qu'en connexion avec le vif intérêt de l'Italie pour la Transcaucasie, une certaine partie de la presse anglaise sonne l'alarme. Elle affirme que sous le nom de firmes italiennes, se dissimulent des trusts américains, et que dans les sphères économiques, la Grande-Bretagne doit conserver l'hégémonie en Transcaucasie. La presse italienne fait remarquer à son tour, que dans l'industrie de la Transcaucasie, la primauté appartiendra à qui pourra procurer les marchandises nécessaires.

Impossible de s'orienter en ceci avant que la position politique en Orient soit devenue plus stable.

EN GÉORGIE.

Explosion du pont du chemin de fer près de Kobouléti.

Le 23 Avril, à une heure de la nuit, des malfaiteurs inconnus ont fait sauter, près de Kobouléti, le pont du chemin de fer sur le fleuve Kintrichi, et les conduites de pétrole. Le pont devint la proie des flammes. Des mesures urgentes sont prises pour rétablir le pont le plus tôt possible.

A propos de l'Explosion du pont de Kintrichi.

Le Directeur du Département des voies de communication télégraphique le 23 Avril: „Batoum. Bureau britannique des chemins de fer, au major Rouse, et à toutes les autorités géorgiennes des chemins de fer. J'ai donné l'ordre de procéder d'urgence à la réparation du pont de Kintrichi (à une verste de la station de Kobouléti, dans la direction de Tchakva), effectuant les travaux jour et nuit sans interruption. Toute la dépense sera portée au compte des autorités britanniques de la région de Batoum qui n'ont pas pris les mesures nécessaires pour la garde du pont et n'ont pas permis aux autorités des chemins de fer géorgiens de garder eux-mêmes les édifices et la ligne, dans les limites de la région de Batoum. Le compte des dépenses nécessitées par la réparation du pont Vous sera présenté. C'est pourquoi je Vous prie de désigner un représentant qui assistera aux travaux afin d'éviter tout malentendu.

Le Directeur du Département des voies de communication: Tchitchinadzé, ingénieur.

Changement dans le personnel de la mission Anglaise.

Le Colonel Stokes, qui se trouvait l'année dernière à Bakou, et qui jouit de la réputation de bien connaître les affaires de l'Orient, est arrivé à Tiflis. En connexion

avec son arrivée on attend des changements dans le personnel de la Mission anglaise à Tiflis. D'après les informations du journal „Sakhalkho Sakmé“ le Haut-Commissaire de l'Angleterre, Mr. O. Wardrop est appelé provisoirement à Londres par Lord Curzon.

Le départ du Colonel Haskell.

Le colonel Haskell, directeur en chef de la section caucasienne „du secours au Proche Orient“, est partie pour Poti, le 29 Avril, avec un train express, accompagné de sa suite.

Réparation du pont de Kintrichi.

Le pont de Kintrichi qu'on avait fait sauter est réparé. Une communication directe avec Batoum est rétablie.

L'aéroplane perfectionné de V. Kebouria.

L'aviateur géorgien V. Kebouria a présenté à la direction militaire d'aviation le projet perfectionné d'un nouveau aéroplane de grande dimension, pouvant charger 15 passagers, afin de la faire vérifier. La commission militaire d'aviation, composée de spécialistes et ayant à sa tête le général-ingénieur Takaichvili, a approuvé le projet de ce nouvel appareil, le reconnaissant parfaitement apte à remplir sa destination.

A. Tchkhengkéli en Adjarie.

On mande de Batoum: A. Tchkhengkéli, membre de l'Assemblée Constituante, a parcouru la région de Batoum et a visité Akhaltshik et Abastouman. En Adjarie, le député a été reçu avec enthousiasme par le peuple.

La dette des Anglais à la Géorgie.

Suivant un contrat avec le général Braff, les chemins de fer géorgiens ont à recevoir

de la Mission Anglaise près de 75 millions de roubles pour le transport de colis, troupes et formation de trains spéciaux. V. I. Khengué est parti pour Batoum avec documents à l'appui pour la vérification et l'explication des sommes dues en la circonstance.

L'exportation du manganèse.

Une commission ayant à sa tête G. Abéloff est partie pour Tchiatouri le 17 Avril. La commission aura à étudier sur place toute une série d'importantes questions relatives à l'exportation du manganèse, aux ouvriers etc. D'après la déclaration des exportateurs on peut compter, les premiers mois, sur une exportation de manganèse de quatre millions de pouds au minimum. On a déjà commencé à charger environ 130 tonnes par jour à Tchiatouri.

La peine de mort à Batoum.

Le 19 Avril à Batoum, a été mise à exécution la sentence de mort des condamnés par la Cour Martiale: S. Khoutchoua, I. Bérizé, P. Gvalia, K. Sanikidzé et F. Tsagouria.

Le sanatorium de Soukhom.

La Municipalité a décidé de construire un sanatorium avec jardin pour le traitement des enfants faibles et tuberculeux; il sera installé suivant le dernier mot de la science. On a réservé pour le sanatorium un terrain de cinq hectares dans la plus belle partie de la ville et la population se montre sympathique à cette initiative.

Les réfugiés russes à Poti.

Poti est inondé et submergé d'un immense torrent humain grossi tous les jours par l'arrivée de Mtzkhet, de Volontaires.

Des milliers de Volontaires et leurs familles disséminés actuellement dans Poti,

offrent le spectacle d'une foule bariolée. Parmi les officiers il y a beaucoup d'indigents vendant dans les rues le peu qui leur reste, afin de pouvoir subsister. Les femmes des officiers partagent avec leurs maris le triste sort des réfugiés et se sont abrités dans des tentes spéciales réservées aux familles, au camp de concentration.

La grande majorité n'a aucun désir de continuer la guerre civile sur le front de Crimée. où les généraux de l'armée volontaire siégeant à Batoum, ont l'intention d'envoyer les officiers et les soldats bien portants.

Dans le but de régulariser la vie au camp de concentration où habitent les officiers et les soldats internés, le Commandant de la garnison de Poti a émis plusieurs ordres, dont l'un défend la vente des vêtements militaires et les sorties du camp après sept heures du soir.

Trois grands navires océaniques ont jeté l'ancre dans le port de Poti. On charge du manganèse sur deux de ces bateaux.

Un grand navire américain est arrivé avec une cargaison pour la Mission Américaine.

On va procéder prochainement à certains travaux afin d'enlever les bancs de sable qui, à l'entrée du port, présentent un danger pour les bateaux de grand tonnage.

Projet de loi relatif au recensement de la population.

Le Ministre de l'Intérieur élabore un projet de loi relatif au recensement de la population de la République. Le projet de loi, après avoir été adopté par le Gouvernement, sera soumis à l'Assemblée Constituante.